

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 4 février 2026

Une « effet Skynet » sur Wall Street ?

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	63.77	0.56	0.88%	S&P 500	6,917.81	-58.63	-0.84%	S&P F	6,952.00	10.25	0.15%
Gold	5,082.50	147.50	2.99%	Dow Jones	49,240.99	-166.67	-0.34%	NASDAQ F	25,460.00	8	0.03%
Silver	87.06	3.76	4.51%	Nasdaq	23,255.19	-336.92	-1.43%	DJIA F	49,438	88	0.18%
Changes				VIX	18	1.66	10.16%				
DXY Index	97.33	-0.110	-0.11%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1834	0.002	0.13%					Nikkei	54,369.03	-351.63	-0.64%
Yen	156.3	0.530	0.34%					Hang Seng	26,865.77	31	0.12%
Pound	1.3719	0.002	0.15%					Shanghai	4,079.05	11.31	0.28%
Marché obligataire				Consumer Staples				Singapore	4,952.62	8.53	0.17%
U.S. 10yr	4.279	1.2		Utilities				Asia Dow	5,618.78	-34.15	-0.60%
Germany 10yr	2.894	2.3		Industrials				Europe			
Italy 10yr	3.495	1.0		Real Estate				Stoxx 600	617.93	0.62	0.10%
Japan 10yr	2.252	-0.9		Financials				CAC 40	8,179.50	-1.67	-0.02%
Crypto				Consumer Discretionary				DAX	24,780.79	-16.73	-0.07%
Bitcoin USD	76,470	75	0.10%	Health Care				FTSE MIB	46,420.52	415.31	0.90%
Ethereum USD	2,262.72	-17.97	-0.79%	Communication Services				IBEX 35	18,119.20	4	0.02%
				Information Technology				FTSE 100	10,314.59	-26.97	-0.26%

Achevé de rédigé à 7h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les indices boursiers américains ont terminé dans le rouge sur la séance d'hier, pénalisée par un large mouvement de vente dans le secteur technologique après qu'Anthropic a lancé de nouveaux outils d'intelligence artificielle (IA) conçus pour accroître la productivité juridique (dans Cowork), ce qui a intensifié les inquiétudes des investisseurs quant à l'émergence d'une concurrence accrue pour les éditeurs de logiciels traditionnels et à une éventuelle compression des marges dans un secteur. Cette méfiance s'est muée en vraie pression vendeuse sur une large palette de titres du Nasdaq, entraînant l'indice technologique dans une correction. Pourtant, l'indice Nasdaq a ouvert en légère hausse, mais rapidement, il est tombé de 23 667 à 23 027 (- 2,4%), pour remonter sur la dernière heure, et limiter ses pertes à - 1,4% à 23 255 (- 337 points). L'indice S&P 500 connaît un profil *intraday* similaire, ouvrant à 6 985 (+ 0,2%), pour connaître un plus bas à 6 862, avant de clôturer à 6 918 (- 59 points), en baisse de 0,8%, après avoir tenté un « *buy the dip* », *intraday*. Le VIX bondit de 10,2% à 18,00, reflétant l'accroissement du stress des investisseurs face à la conjoncture incertaine et une thématique IA perçue comme de plus en plus risquée.

State Street SPDR S&P Software & Services ETF



Le thème majeur de la journée est la rotation des valeurs technologiques vers d'autres secteurs plus défensifs ou moins sensibles à l'évolution de l'IA, mais aussi par un intérêt renouvelé pour des actifs refuges tels que les métaux précieux : les contrats à terme sur l'or ont bondi de plus de 6% et ceux sur l'argent de plus de 8%, ce qui suggère que les investisseurs cherchent à protéger leurs portefeuilles face à une montée des risques perçus. **Anthropic** a dévoilé de nouveaux outils juridiques intégrés à son assistant Claude, ravivant les craintes d'une disruption profonde du secteur des logiciels par l'intelligence artificielle : dès la matinée, les valeurs exposées aux services juridiques et aux bases de données ont fortement chuté, avec **Thomson Reuters (- 15,8%)**, **LegalZoom (- 19,7%)** ou **London Stock Exchange Group (- 12,4%)** perdant toutes plus de 12%, avant que le mouvement ne s'étende l'après-midi à l'ensemble du secteur logiciel et des services numériques, entraînant de lourdes baisses sur **PayPal (- 20,3%)**, **Expedia (- 15,3%)**, **EPAM Systems (- 12,9%)**, **Equifax (- 12,1%)** et **Intuit (- 10,9%)**, toutes en recul de plus de 10%, tandis que deux indices S&P spécialisés dans les logiciels, les données financières et les places boursières effaçaient environ 300 Mds \$ de capitalisation. Cette réaction traduit une nervosité croissante des investisseurs face à l'accélération des capacités de l'IA générative et la faculté de ces outils à automatiser des tâches complexes comme le codage, l'analyse de données ou la recherche juridique, ce qui remet en cause la valeur ajoutée de nombreux éditeurs de logiciels. **Les investisseurs délaissent désormais à toutes les sociétés susceptibles d'être perturbées par l'IA mais la baisse n'a pas été généralisée puisque cinq des onze secteurs du S&P 500 ont terminé en hausse.** Le sous-secteur des logiciels et services a été le plus mauvais performeur de l'année au sein du S&P Dow Jones Indices. La défiance s'est également propagée aux acteurs du capital-investissement et du crédit privé, très exposés aux logiciels après des années de rachats financés par la dette : **Ares Management (- 10,2%)**, **KKR (- 9,7%)** et **Blue Owl Capital (- 9,8%)**. Ces groupes avaient massivement parié sur **des modèles de « revenus récurrents » et des contrats logiciels jugés stables et « collants », mais l'essor rapide de l'IA remet en question cette thèse, en augmentant le risque de substitution technologique.** Plus largement, la thématique technologique et IA est sous pression depuis que Microsoft a signalé des dépenses d'infrastructure IA plus élevées que prévu et une croissance du *cloud* plus lente, renforçant le scepticisme quant à la capacité des investissements massifs dans l'IA à se traduire rapidement en profits. L'enthousiasme pour l'IA évolue par cycles, alternant phases d'euphorie et de désillusion, et la séance d'hier illustre clairement un retour brutal des doutes sur la valorisation et la pérennité des modèles économiques des éditeurs de logiciels face à cette révolution technologique. Les mastodontes technologiques comme **Nvidia (- 2,8%)** et **Microsoft (- 2,9%)** ont fini dans le rouge, tandis qu'**Alphabet (- 1,2%)** a reculé avant la publication de ses résultats ainsi qu'**Amazon.com (- 1,8%)**.

Sur le front économique, le report du rapport *JOLTS* sur les offres d'emploi, de décembre, n'a pas été publié en raison du *shutdown* partiel du gouvernement fédéral américain. L'annonce par Donald Trump d'un accord avec l'Inde portant sur une réduction substantielle des droits de douane a rassuré sur les perspectives de croissance dans certains secteurs exportateurs intensifs en main-d'œuvre (textile, habillement, cuir, etc.).

Sur le front des valeurs, malgré l'ambiance baissière, certaines entreprises ont affiché des performances mitigées ou positives : **Walmart (+ 2,9%)** a continué à bénéficier d'un intérêt soutenu des investisseurs après être devenu le premier distributeur à atteindre une capitalisation boursière de plus de 1 000 Mds \$, tandis que **PepsiCo (+ 4,9%)** a progressé après avoir rassuré les marchés avec ses résultats trimestriels et ses plans de réduction de prix pour ses marques phares, et **Palantir (+ 6,9%)** a affiché une solide performance grâce à des

résultats trimestriels supérieurs aux attentes et une forte demande alimentée par l'IA et les contrats gouvernementaux. A l'inverse, d'autres valeurs comme **Pfizer** (- 3,3%) ont vu leurs actions fléchir malgré des bénéfices solides, mais des inquiétudes sur ses résultats en 2026.

Au total, cette séance met en lumière un marché confronté à une réévaluation de la place et de la valeur de l'intelligence artificielle dans l'économie à l'avenir, montrant de nombreuses incertitudes et donc une volatilité accrue à attendre, reflétée par l'augmentation du VIX.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Ce matin, les marchés financiers asiatiques ont évolué en ordre dispersé, dans le sillage des fortes baisses observées aux Etats-Unis et en Europe, sur fond de craintes liées à l'essor rapide de l'intelligence artificielle et à son impact potentiel sur les modèles économiques des éditeurs de logiciels et des sociétés de services. Si la pression vendeuse a été plus contenue en Asie, en raison du poids du matériel technologique dans la région, les principaux indices ont néanmoins reculé, notamment au Japon et en Corée du Sud. Sur le marché des changes, les mouvements sont restés limités, le dollar marquant une pause après son récent rallye, tandis que le yen s'est affaibli dans un contexte politique incertain au Japon. Les rendements obligataires américains ont peu varié, même si les taux longs ont légèrement progressé. Enfin, le bitcoin est resté sous pression, évoluant proche de ses plus bas niveaux depuis fin 2024, illustrant une fragilisation persistante du segment des actifs numériques.

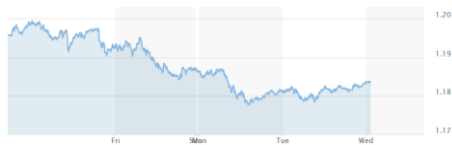
Le **Nikkei 225** recule de 0,7%. Les investisseurs nippons suivent Wall Street et vendent le secteur technologique. Les flux se déplacent vers des secteurs plus cycliques. Sur le plan national, les investisseurs sont restés prudents avant les élections anticipées de la chambre basse de ce week-end, où le PLD au pouvoir devrait augmenter son nombre de sièges et promouvoir des politiques budgétaires expansionnistes sous la Première ministre Sanae Takaichi. Parmi les actions individuelles, Advantest chute de 1,1%, Nintendo de 8,7%, Lasertec de 7,3%, Disco Corp de 1,0% et SoftBank Group perd 3,0%.

Le **Hang Seng** est quasiment stable (- 0,04%) tandis que le composite de **Shanghai** est en hausse de 0,4%. Les données d'enquête de *S&P Global* ont montré que la Chine a connu la croissance des services la plus rapide en trois mois de janvier, à l'approche du Nouvel An lunaire. Le secteur privé de Hong Kong s'est également développé pour un sixième mois consécutif, grâce à de nouvelles commandes solides et à une demande étrangère. Les actions technologiques et d'IA subissent, tout de même, une forte pression vendeuse. Parmi les baisses notables en Chine figuraient Zhongji Innolight (- 4,9%), Eoptolink Technology (- 6,3%) et BlueFocus Intelligent (- 6,6%). En revanche, les actions de la défense et des mines ont progressé pour une deuxième session, menées par Addisino Co (+ 6,7%), China Spacesat (+ 2,7%) et Zijin Mining (+ 1,0%). Le Comité permanent du 14^{ième} Congrès national populaire (CPN), la plus haute instance législative de Chine, tiendra sa 20^{ième} session à Pékin ce mercredi. Les sessions de février servent traditionnellement à finaliser les projets de loi, à recueillir les avis du public et à ajuster l'ordre du jour législatif en vue de la réunion annuelle plénière, qui s'ouvre le 5 mars. Cette rencontre est l'événement politique le plus marquant de l'année pour la Chine, où les hauts dirigeants définissent les priorités politiques, fixent des objectifs de croissance économique, annoncent des stratégies budgétaires et introduisent des mesures de réforme majeures.

Le **KOSPI** gagne 1,5%, prolongeant ses gains. Les gains ont été portés par la vigueur de l'automobile, des batteries et des valeurs industrielles, contribuant à compenser la faiblesse des actions des semi-conducteurs et de l'internet, dans un contexte d'inquiétudes persistantes concernant la pression liée à l'IA sur les actions technologiques mondiales. Hyundai Motor (+ 2,8%), LG Energy Solution (+ 2,3%), SK Square (+ 2,9%) et Doosan Enerbility (+ 4,3%) ont progressé, tandis que Samsung Electronics et SK Hynix ont chuté de plus de 1% chacun.

Le **S&P/ASX 200** gagne 0,8% malgré les pressions baissières après que la RBA a relevé ses taux lors de sa réunion de février, dans un contexte de croissance économique plus rapide que prévu et de perspectives d'inflation mitigées. Avec l'entrée de la banque centrale dans un cycle de hausse de taux, les investisseurs ont augmenté les anticipations sur d'une nouvelle hausse de taux en mai à 80%, et ont observé désormais environ 40 pb de resserrement supplémentaire pour le reste de l'année. Les actions technologiques locales ont mené les pertes, chutant de plus de 7% pour atteindre leur plus bas niveau depuis début février 2024, après que leurs pairs américains aient baissé. Le fabricant de logiciels de comptabilité Xero a chuté de 14% pour atteindre un plus bas en plus de deux ans, tandis que le fournisseur de logiciels logistiques Wisetech Global a chuté de 7% à son plus bas niveau depuis janvier 2023. Les secteurs sensibles aux taux d'intérêt tels que les banques et l'immobilier ont également diminué, tandis que les gains des actions liées aux matières premières ont permis de limiter les pertes.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance a été marquée par un calme inhabituel en l'absence de publications macroéconomiques majeures et de prises de parole de banquiers centraux, et les cambistes sont restés indifférents aux arbitrages sur le marché actions et doute autour de la thématique de l'IA. Le *Dollar Index* a fluctué de 97,7 à 97,4 (- 0,3%), pour se stabiliser, ce matin, à 97,4. L'euro a évolué entre 1,1800 et 1,1825 \$, pour finir en hausse de 0,2% autour de 1,1822 \$ et ce matin remonté à 1,1834 \$ en Asie. Le billet vert a cédé 0,2% face au yuan, resté robuste autour de 6,9375, et s'est montré stable face au yen. Le franc suisse a effacé ses pertes de la veille, progressant de 0,6% contre le dollar et de 0,4% face à l'euro, dans un mouvement synchronisé avec la livre sterling. La France envisage d'inscrire la volatilité des marchés des changes à l'ordre du jour du G7 si nécessaire, dans le cadre de sa présidence du forum, afin de répondre à ce que le ministre de l'Economie Roland Lescure décrit comme une aggravation des déséquilibres économiques mondiaux. Il a souligné que la faiblesse récente du dollar face à l'euro et la sous-évaluation persistante du yuan confèrent des avantages compétitifs qui alimentent ces déséquilibres, combinant surconsommation financée par le crédit aux Etats-Unis, sous-investissement en Europe et croissance tirée par les exportations en Chine. A l'approche de la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales du G7 à Paris les 18 et 19 mai, la France souhaite promouvoir un dialogue renforcé et l'élaboration d'un ensemble d'outils communs pour corriger ces déséquilibres, potentiellement en ciblant certains secteurs stratégiques comme les terres rares.

Les marchés obligataires sont restés « tendus ». Certes, les T-Bonds à 10 ans restent sans grande tendance, mais ils sont volatils en *intraday*, malgré l'absence de données économiques. Le 10 ans américain est monté à 2,298% au début de la séance américaine, pour retomber ensuite à 4,26%, et évoluer, ce matin, à 4,276% contre 4,289% hier matin à la même heure ! Au final, les taux américains restent autour des 4,29%, alors que les investisseurs réévaluent les perspectives de politique monétaire. Les données clés du marché du travail, dont l'enquête *JOLTS* et le rapport mensuel sur l'emploi prévu cette semaine, seront retardées

en raison de la fermeture partielle du gouvernement américain. Les dirigeants républicains de la Chambre ont voté le plan de financement gouvernemental déjà approuvé par le Sénat. Par ailleurs, le département du Trésor américain a déclaré s'attendre à emprunter 574 Mds \$ au premier trimestre, soit 3 Mds \$ de moins que prévu en novembre, ce qui reflète principalement un solde de trésorerie plus élevé au début du trimestre. Les investisseurs suivront les détails supplémentaires prévus aujourd'hui, notamment concernant toute augmentation de l'émission d'obligations à plus long terme. En zone euro, les taux de l'OAT française à 10 ans remontent à 3,47% (+ 1,6 pb), après un plus bas à 3,44% en début de séance, soutenu par une inflation nettement plus faible que prévu en janvier et par l'adoption du budget de l'Etat, même si l'objectif de déficit se rapproche de 5% du PIB. Le Bund allemand à 10 ans a aussi progressé de 2,3 pb, à 2,893%, proche de ses plus hauts récents. Les taux à 30 ans sont passés à 3,55%, un plus haut niveau depuis la mi-2011, les investisseurs exigeant des rendements plus élevés dans un contexte de forte hausse de la dette publique. L'Allemagne vise à lever 512 Mds € cette année pour financer la modernisation des infrastructures et le renforcement des dépenses de défense, tout en faisant face à une forte concurrence d'autres emprunteurs européens. Toutefois, la demande des investisseurs pour la dette allemande est restée solide, la nouvelle obligation sur 20 ans de janvier attirant des ordres proches des records, et les obligations conventionnelles de deux, dix et trente ans connaissant également une augmentation des intérêts. Plusieurs autres pays de la zone euro ont enregistré une demande record pour leurs obligations le mois dernier. Les taux italiens sont à 3,495% (+ 1 pb) et espagnols à 3,255% (+ 2 pb). Les marchés demeurent focalisés sur la prochaine réunion de la BCE, attendue sans changement de taux, et sur l'impact potentiel d'un euro fort et d'un environnement monétaire international plus restrictif. La semaine dernière, le responsable politique de la BCE Martin Kocher a averti qu'une nouvelle appréciation de l'euro pourrait entraîner la reprise des baisses de taux d'intérêt. L'euro a récemment atteint un sommet de 4 ans et demi. Les marchés monétaires attribuent actuellement environ 20% de probabilité à une baisse des taux de la BCE en septembre et une probabilité de 30% d'une hausse en avril 2027. Les *Gilts* britanniques sont en hausse de 1,7 pb à 4,526%.

L'or a connu un rebond spectaculaire, le métal jaune repassant au-dessus du seuil symbolique des 5 000 \$ l'once, proche des 5 100 \$ ce matin en Asie, et prolongeant une hausse de plus de 6% enregistrée la veille, sa plus forte progression quotidienne depuis la crise financière de 2008. Ce mouvement s'explique d'abord par des achats opportunistes après la correction brutale observée en début de semaine, mais aussi par le regain de tensions géopolitiques au Moyen-Orient, après la destruction par les forces américaines d'un drone iranien près d'un porte-avions en mer d'Arabie renforçant le rôle de valeur refuge de l'or, même si le président Donald Trump a souligné que la voie diplomatique restait ouverte. La Maison-Blanche confirme le maintien de discussions américano-iraniennes. Le contexte monétaire reste également déterminant ; la nomination de Kevin Warsh à la tête de la banque centrale américaine n'a pas remis en cause un scénario intégrant au moins deux assouplissements en 2026, un environnement qui demeure structurellement favorable aux métaux précieux. Le repli du dollar face à la plupart des grandes devises, conjugué à la perspective de rendements réels plus contenus à moyen terme, a renforcé l'attractivité de l'or pour les investisseurs non américains. Les autres métaux précieux ont également profité du mouvement, l'argent, le platine et le palladium enregistrant des hausses significatives dans le sillage de l'or.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le marché pétrolier a été dominé par un net regain de prime de risque géopolitique, entraînant une hausse marquée des cours après la forte correction observée en début de semaine. Les contrats à terme sur le Brent sont en hausse de 65 cents, soit 1,0%, à 67,98 \$ ce matin. Le brut américain *West Texas Intermediate (WTI)* est à 63,90 \$ le baril, en progression de 69 cents, soit 1,1%. Les deux indices ont déjà gagné près de 2,0% sur la séance d'hier, soutenus principalement par la montée des tensions entre les Etats-Unis et l'Iran : la destruction par l'armée américaine d'un drone iranien, approchant du porte-avions Abraham Lincoln, ainsi que l'incident impliquant des vedettes armées iraniennes autour d'un pétrolier américain dans le détroit d'Ormuz, ont ravivé les craintes de perturbations sur un axe stratégique par lequel transite la majeure partie des exportations de brut de plusieurs membres de l'OPEP. Cette nervosité est d'autant plus sensible que l'Iran demeure l'un des principaux producteurs du cartel. En parallèle, selon l'*American Petroleum Institute*, les stocks de brut auraient chuté de plus de 11 millions de barils la semaine dernière, un chiffre nettement plus restrictif qu'attendu, dans l'attente de la confirmation officielle de l'*Energy Information Administration*. A ces facteurs s'ajoutent des éléments macro-géopolitiques favorables, notamment l'accord commercial entre Washington et New Delhi, qui alimente l'espoir d'une demande énergétique mondiale plus ferme, ainsi que la persistance du conflit en Ukraine, perçue comme un frein durable à la normalisation des exportations russes. Mais, les investisseurs restent partagés entre le risque d'escalade et la possibilité d'un allègement des sanctions contre la Russie en cas de réussite dans les négociations de paix, ce qui explique un rebond solide mais encore contenu des prix autour de 68 \$ pour le Brent et de 64 \$ pour le WTI.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.